



La banque, les voyages et la course

ANGLETERRE Grâce à son emploi dans la banque, le Saint-Preyard Michel Tardy a vécu à New York et est depuis 2008 à Londres.

FABIENNE MORAND
info@lacote.ch

S'il a dans l'idée de revenir vivre un jour à Saint-Prex, son village natal, Michel Tardy profite actuellement au maximum de sa vie. Voyages professionnels et privés, marathons et maintenant Ironman, rien ne semble arrêter ce quadragénaire.

C'est son emploi dans le milieu bancaire qui l'a mené dans différentes villes. Il a effectué son apprentissage à la SBS (reprise par UBS) à Morges et «je me suis retrouvé par hasard dans les changes», souligne-t-il.

Intéressé par les produits dérivés, Michel Tardy assiste un jour à une présentation. A la fin, l'orateur a lancé un jeu de questions-réponses et le jeune Saint-Preyard s'en sort mieux que les autres banquiers plus expérimentés. Le présentateur, impressionné, lui offre un poste dans les changes et c'est ainsi que Michel Tardy entame, en 1994, sa carrière dans ce secteur bancaire. Un poste qui l'intéresse beaucoup et lui permet de voyager.

Il y a vingt ans, il quitte la région morgienne pour la plus grande place financière helvétique: Zurich. «Quand tu travailles dans la banque en Suisse, il est plus important de passer par Zurich que Lausanne. De plus, j'avais envie de découvrir le monde et finalement ce souhait a duré plus longtemps que prévu», sourit-il.

C'est en 2003, toujours pour le même établissement suisse, il s'envole pour New York. Durant son séjour à Manhattan, Michel Tardy change d'entreprise, mais reste dans le même secteur.

Cinq ans après son arrivée sur sol américain, il revient sur l'ancien Continent. Mais bien qu'il apprécie rendre visite à sa famille et à ses amis restés au bord du Léman, Michel Tardy saisit une nouvelle opportunité de vivre dans une autre mégapole. Ainsi, depuis 2008, il est établi à Londres.

Polyglotte et curieux

Des trois villes, qu'il trouve très sympas, c'est pour la Grande Pomme qu'il a une petite préférence. «C'est à New York que je me sentais le plus comme à la maison, je ne sais pas vraiment pourquoi, c'était une question de feeling.»

Michel Tardy apprécie particulièrement le côté latino de cette ville. Il pouvait ainsi profiter de s'exprimer, en plus de l'anglais, en espagnol et en portugais. A New York, il améliore également son suisse allemand. En effet, si à Zurich il avait le plus souvent tendance à se retrouver avec les Romands, aux Etats-Unis, c'était plutôt avec une majorité d'Alémaniques.

«C'est peut-être pour cela que je me vois moins m'installer en Asie, car je n'y parle pas les langues et, quand tu maîtrises une langue étrangère, c'est plus facile car tu apprends davantage des gens et de leur culture, relève-t-il. De plus, les voyages m'ont amené une ouverture au monde que je n'aurais pas eue si j'étais resté en Suisse. D'ailleurs, si un jeune hésite à partir, je lui dirai qu'il doit saisir l'opportunité et que, si ça ne va pas,



Michel Tardy en ce début d'année à Hong Kong. Il a pris le temps pour une photo, plus ou moins à mi-parcours, lors d'une épreuve de course à pied de 50 km. DR

il peut toujours rentrer. Mais une telle expérience ouvre les horizons, remet les choses en perspective et tu réalises qu'il y a des gens sympas partout. Et que, finalement, nous ne sommes pas vraiment différents des autres.»

Les trois villes, Zurich, New York et Londres, lui offrent un autre avantage, celui de voyager rapidement, car elles ont toutes des vols directs pour de nombreuses destinations. Car s'il se déplace régulièrement pour le

travail, Michel Tardy aime également visiter d'autres pays sur son temps libre. Mais pour lui, poser les pieds sur chaque continent comme il l'a fait, ne rime pas avec farniente à la plage, mais avec chaussures de course. Michel Tardy aime courir et compte déjà 89 marathons à son actif, dont un record personnel de 11 épreuves en une année. Son meilleur chrono, 3h13, il l'a obtenu à Zurich, la ville où il a commencé à participer à ce type

de courses. Toutefois, sa favorite reste l'épreuve à travers New York – qu'il a courue à neuf reprises: «Le parcours est magnifique, il y a un peu de challenge et c'est, parmi ceux auxquels j'ai pris part, celui où il y a le plus de spectateurs. Ils restent des heures et quand ils hurlent à ton passage pour t'encourager, c'est un sentiment très sympa. Le marathon du Medoc, en France, est génial aussi, car tu te déguises et t'arrêtes à 22 reprises pour déguster des vins.

Mais tu n'y vas pas pour un chronomètre.»

Jamais rassasié de défis, Michel Tardy a ajouté, aux 42,2 km de course à pied, 180 km à vélo et près de 4 km de natation. Il compte déjà plus d'une dizaine d'Ironman (l'un des plus longs formats de triathlon) à son actif!

Voyages professionnels, sportifs ou pour le plaisir, l'ancien gymnaste saint-preyard ne reste pas en place. De plus, Londres n'est pas très loin de Saint-Prex et il revient plusieurs fois par année. Cet été, il rentrera pour prendre part à sa troisième fête de l'Abbaye. «J'en suis membre depuis que je vis à Londres. Cela me permet de garder contact avec l'équipe de copains», précise-t-il.

Voter par correspondance

Michel Tardy continue également de se tenir informé sur ce qui se passe dans son pays d'origine. «Je regarde régulièrement le téléjournal et l'émission «26 minutes.» En cette période d'élections et de votations (les Suisses de l'étranger, Vaudois, ne peuvent participer qu'aux scrutins fédéraux), il est particulièrement attentif et trouve important de glisser son avis dans l'enveloppe. «J'ai toujours voté depuis l'étranger.»

Mais il ne manque pas non plus de suivre les décisions à venir dans les endroits où il vit. «Je suis obligé, car cela a un impact sur mon travail», explique-t-il en évoquant le gros sujet actuel en Grande-Bretagne, le Brexit, soit la possibilité que le Royaume-Uni sorte de l'Europe.

«Ce qui ferait bouger la livre sterling, mais rendrait aussi les accords bilatéraux avec la Suisse caduques et je n'aurais plus le droit de travailler en Angleterre», évoque Michel Tardy, qui n'a pas attendu pour demander, et obtenir, sa carte de résident permanent. Ce qui, quoi qu'il arrive, lui permettra de jouir encore quelques années de la capitale britannique.

Et un retour définitif en Suisse? «C'est dans l'idée, au plus tard le jour où j'ai une famille ou marre des grandes villes», répond-il. Mais à l'écouter, cette option ne semble pas être pour tout de suite... ○

«C'est à New York que je me sentais le plus comme chez moi, je ne sais pas vraiment pourquoi, c'était une question de feeling.»

MICHEL TARDY APRÈS ZÜRICH ET NEW YORK, CE SAINT-PREYARD VIT À LONDRES